

Intermédialités

Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques

Intermediality

History and Theory of the Arts, Literature and Technologies

intermédialités
revue de théorie des arts, des lettres et des technologies

Notices bio-bibliographiques

Bio-Bibliographical Notes

Number 2, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1005595ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1005595ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche sur l'intermédialité

ISSN

1705-8546 (print)

1920-3136 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2003). Notices bio-bibliographiques. *Intermédialités / Intermediality*, (2), 187–189. <https://doi.org/10.7202/1005595ar>

Tous droits réservés © Revue Intermédialités, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notices bio-bibliographiques

Bio-Bibliographical Notes

187

James Cisneros enseigne au département d'Espagnol et d'italien à Queen's University. Il a enseigné le cinéma à l'Université Concordia et au département de littérature comparée de l'Université de Montréal. Ses recherches actuelles portent sur le cinéma, la cartographie et l'architecture.

Esther Cohen est chercheuse à l'Instituto de Investigaciones Filológicas, UNAM, Mexico. Elle est professeur de critique littéraire à la Facultad de Filosofía y Letras, UNAM, Mexico. Ses publications récentes incluent *La palabra inconclusa* (Taurus, Mexico, 1994), *El silencio del nombre* (Anthropos, Barcelona, 1999), *Con el diablo en el cuerpo. Filósofos y brujas en el Renacimiento* (Taurus, Mexico, 2003).

Wolfgang Ernst occupe une chaire de Théorie des médias à la Humboldt Universität de Berlin. Ses publications récentes comprennent: *Medium Foucault. Weimarer Vorlesungen über Archive, Archäologie, Monumente und Medien* (Weimar, Verlag & Datenbank für Geisteswissenschaften, 2000), *Das Rumoren der Archive. Ordnung aus Unordnung* (Berlin, Merve, 2002). Il a également co-édité avec Georg Trogemann et Alexander Nitussov *Computing in Russia : The History of Computer Devices and Information Technology Revealed* (Braunschweig, Vieweg, 2001). À paraître : *Im Namen der Geschichte: Sammeln — Speichern — Erzählen. Infra-strukturelle Konfigurationen des deutschen Gedächtnisses 1806 bis an die Grenzen der mechanischen Datenverarbeitung* (Munich, Fink, 2003).

Michèle Garneau est professeure adjointe au département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques à l'Université de Montréal. Chercheuse au CRI (Centre de recherche sur l'intermédialité) à l'Université de Montréal, elle travaille

actuellement sur la médiation cinématographique de l'expérience dans les cinématographies québécoises et iraniennes. Elle termine un ouvrage sur le cinéma québécois, *De la lenteur cinématographique. Quiétisme et voyance dans le cinéma québécois*. Ses recherches s'articulent autour de l'esthétique et de la politique, et plus spécifiquement, sur la façon dont des figures de communauté se trouvent esthétiquement dessinées.

Hans Ulrich Gumbrecht est professeur de littérature au département de Littérature comparée à Stanford University, professeur associé au département de littérature comparée de l'Université de Montréal, directeur d'études associé à l'École des hautes études en sciences sociales, professeur attaché au Collège de France, et membre de l'American Academy of Arts & Sciences. Il a récemment publié *Making Sense in Life and Literature* (Minneapolis, University of Minnesota Press, 1992), *In 1926. Living at the Edge of Time* (Cambridge, Harvard University Press, 1997), *The Powers of Philology: Dynamics of Textual Scholarship* (Urbana and Chicago, University of Illinois Press, 2003). Il a également coédité avec Michael Marrinan, *Mapping Benjamin: The Work of Art in the Digital Age* (Stanford, Stanford University Press, 2003). En 2004, paraîtra *Production of Presence. What Meaning Cannot Convey* (Stanford, Stanford University Press).

André Gunthert est historien, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), secrétaire général de la Société française de photographie, fondateur et rédacteur en chef de la revue *Études photographiques*. Auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés à l'histoire des formes visuelles contemporaines, il est l'un des principaux animateurs de la recherche française en histoire de la photographie. Il a notamment publié avec Denis Bernard *L'instant rêvé. Albert Londe* (Nîmes, Chambon, Trois, 1993); avec Laurent Gervereau et Robert Frank, *Voir, ne pas voir la guerre. Histoires des représentations photographiques de la guerre* (Paris, Somogy, 2001); avec Charles Grivel et Bernard Stiegler, *Die Eroberung der Bilder* (Munich, Fink, 2002). Il prépare *Sur le vif. Histoire de l'instantané photographique* et *Le récit de la photographie*.

Marie-Pascale Huglo est professeure au département d'Études françaises de l'Université de Montréal et membre du Centre de recherche sur l'intermédialité. Ses recherches actuelles portent principalement sur les questions de la mémoire, du récit et de la voix narrative dans le roman contemporain. Elle a dirigé

un numéro de la revue *Études françaises* sur les Imaginaires de la voix (vol. 39, n° 1, 2003). Un recueil collectif intitulé *Raconter ? Les enjeux de la voix narrative dans le récit contemporain*, qu'elle a préparé en collaboration avec Sarah-Dominique Rocheville, est à paraître chez L'Harmattan dans la collection « Esthétiques ».

Bruno Tribout est étudiant de 3^e cycle en littérature française à l'Université de Montréal et à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Il s'intéresse, de façon générale, aux rapports entre littérature, histoire et politique sous l'Ancien Régime. Sa thèse porte sur les complots et les conjurations dans la littérature française du XVII^e siècle.

Johanne Villeneuve est membre du Centre de recherche sur l'intermédialité et professeure de cinéma et de littérature au département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Elle a récemment dirigé avec Brian Neville un collectif, *Waste-Site Stories : The Recycling of Memory* (New York University Press, 2002) et publié un roman, *Mémoires du chien* (Montréal, Hurtubise HMH, 2002). À l'automne 2003 paraîtra aux Presses de l'Université Laval *Le sens de l'intrigue. La narrativité, le jeu et l'invention du diable*. Elle prépare également un ouvrage sur Chris Marker.